

[Texte]

legal expenses associated with complaints to the committee and appeals before the Federal Court. I am, of course, prepared to answer any questions you might have on our estimates.

We certainly expect to be asked one or two questions on our 1987-88 annual report today. I trust members have copies available; if not, we have additional copies with us. As you know, this report's tabling was delayed due to the elections. While it was in the Solicitor General's hands on September 30, 1988, as required by law, it was not tabled in the House until December 13. It covers essentially our activities for the fiscal year ended March 31, 1988.

Vous vous souviendrez que, dans nos précédents rapports, de nombreuses critiques ont été dirigées contre le SCRS et que l'exercice 1987-1988 a été celui du mandat Atwal, de la démission du premier directeur, du rapport Osbaldeston et du démantèlement de la direction antisubversion du Service. Il n'est donc guère surprenant, et il est même agréable de voir que le rapport de 1987-1988 ait pour thème «Franchir le cap» ou, en anglais, «Turning the Corner». Ce fut une année difficile pour le SCRS, mais il lui a été donné de se reprendre, et il n'a pas manqué de saisir cette occasion sous la juridiction du nouveau directeur, M. Reid Morden.

The core of our 1987-88 report is contained in chapters 5, 6 and 7. Chapter 5 is a summary of an in-depth examination of CSIS counter-terrorism operations. This is the government's—and probably all Canadians'—top priority, and we found that CSIS was performing well in that area.

Chapter 6 is also a summary of an exhaustive report on the ability of CSIS to transform the raw information it collects into a useful intelligence product for the government and its agencies. We found that CSIS has improved its capability in this area quite significantly, but from a very weak base. In other words, progress has been made and is continuing, but there is still quite a way to go.

In particular, we found that the Analysis and Production Branch—APB, as it is known—is too hesitant in the hiring of specialists with an intimate understanding of the social and cultural backgrounds of CSIS targets. Moreover, the branch tends to over-emphasize current intelligence requirements—that is, responding to current events or “flaps” and alerting government to potential emergencies—at the expense of basic intelligence requirements—that is, in-depth analysis on countries and subjects on a long-term basis to assist government in development of policy and strategic decision-making. In other words, there is more day-to-day firefighting and less long-term planning and analysis.

[Traduction]

l'augmentation de cette année, sont les frais de justice tenant aux plaintes présentées au Comité et aux appels interjetés devant la Cour fédérale. Bien entendu, je suis disposé à répondre à toute question concernant notre budget des dépenses.

Vous aurez certainement des questions à nous poser sur le rapport annuel de 1987-1988. Je pense que vous en avez reçu des exemplaires; sinon, nous en avons avec nous aujourd'hui. Vous savez sans doute que les élections ont retardé le dépôt de ce rapport. Conformément à la loi, le Solliciteur général l'avait en main dès le 30 septembre 1988, mais il n'a été déposé à la Chambre que le 13 décembre. Le rapport porte essentiellement sur nos activités de l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 1988.

You will remember that our previous report included a great deal of criticism of CSIS, and you will also remember that 1987-88 was the year of the Atwal warrant, the resignation of the first director, the Osbaldeston Report and the abolition of CSIS' counter-subversion branch. It is not, therefore, surprising and it is certainly gratifying, that the theme of our 1987-88 report is “Turning the Corner”. It was a traumatic year for the service, but the effect was to provide an opportunity for the next start, and CSIS, under its new director, Reid Morden, seized that opportunity.

Les principaux éléments de notre rapport de 1987-1988 sont les chapitres 5, 6 et 7. Le chapitre 5 est un résumé de l'examen approfondi des opérations de contre-terrorisme du SCRS. Celles-ci sont la priorité du gouvernement et probablement de tous les Canadiens et nous jugeons que le SCRS a bien fait son travail à cet égard.

Le chapitre 6 est le résumé d'un rapport exhaustif sur la capacité du service de transformer les informations brutes qu'il réunit en renseignements utiles au gouvernement et à ses organismes. Nous jugeons que le SCRS s'est grandement amélioré dans ce domaine, mais que son infrastructure comporte de sérieuses faiblesses. En d'autres termes, de grands progrès ont été et sont réalisés, mais il reste encore beaucoup de chemin à faire.

En outre, nous avons constaté que la direction de l'Analyse et de la Production est gênée dans sa capacité d'engager des gens spécialisés ayant une connaissance approfondie du bagage culturel et social des gens susceptibles d'intéresser le SCRS. De plus, la direction a tendance à mettre beaucoup trop l'accent sur des exigences de sécurité ponctuelles (par exemple répondre à un événement dès qu'il survient en informant le gouvernement quant à d'éventuelles urgences) au détriment d'exigences de sécurité beaucoup plus approfondies (par exemple, en effectuant l'examen des pays et des sujets pour contribuer aux décisions rationnelles et stratégiques à long terme.) Autrement dit, on consacre davantage d'efforts aux situations ponctuelles qu'à la planification et à l'analyse à long terme.